

Keroman

100 ans et tous ses gens



Le port de pêche de Lorient inauguré le **17 juillet 1927**, vogue vers ses cent ans. **Keroman est né moderne**, il l'est toujours. Ses murs et ses quais transpirent de cette longue et grande histoire sans cesse régénérée au fil des adaptations, parfois douloureuses, face aux crises de la pêche. Sa marche en avant continue, mille fois entravée et mille fois reconquise, **Keroman** la doit à celles et ceux qui le font vivre. Tout autant que le poisson, elles et ils sont **le carburant de ce port** atypique en Bretagne.

Après le **Centre de Kerpape**, pour **Le nid des Phoenix** (2014), le **3e Régiment d'Infanterie Marine de Vannes** générateur de **Tuer le silence** (2019) et **Bihoués** (2022) sur le mythique **Bagad de Lann Bihoue** c'est une nouvelle institution bretonne que Ruwenzori veut introspecter pour en faire un film et met à nouveau **l'humain** dans son viseur. Avec, comme auteurs, **Charles Josse**, ancien journaliste à Ouest-France qui s'ajoute à l'équipe rôdée de **Vincent Le Grumelec**, **Jérôme Piauly** et **Richard Bois**, nous pensons ce film avant tout comme **une rencontre** avec les individus qui font et ont fait **Keroman**.



Keroman reste encore cette **ruche nocturne**, même si le tonnage a sacrément diminué depuis les grandes heures des années 1970, où le port accueillait 75 000 tonnes de poisson. De **Patrice Besnard**, ancien mareyeur, qui nous parle du lieu noir, à **Daniel Le Squère** qui a crié des prix, et se rappelle du temps de la criée, du spectacle, c'est l'histoire de Keroman qui se déroule ! Mais il y a tant d'autres témoins passés qui nous racontent leur **Keroman** ! ... et aussi les témoins présents :

Franck Flahat, patron du Phalène, qui débarque sa pêche. Les caisses jaunes et bleues, la signature de Keroman, s'entassent sur le quai puis elles sont acheminées vers la criée pour y être pesées, enregistrées et présentées à la vente, désormais informatisée. **Erwan Martelot**, de la criée, supervise le bon déroulement des enchères et la livraison des lots aux mareyeurs et poissonniers. **Chantal Auffret**, la Madone des acheteurs, connaît les bons bateaux, ceux qui traitent le produit avec tact. Il est 4 h et elle a déjà en tête le bel étal qu'elle va garnir aux halles de Merville. **Maryse Uzel**, chez Moulin marée, découpe le merlan d'un geste précis et rapide. Pas une pulpe de chair ne reste attachée aux arêtes, le filet est parfait, nacré à souhait.

Bientôt ce sont les camions frigorifiques qui appareilleront, chargés des poissons prêts à être expédiés partout en France. **Maurice Benoish**, ancien patron-pêcheur et ex-PDG de la SEM-Keroman, nous dit que les femmes et les hommes ont su dépasser les conflits pour travailler ensemble, même si **c'est le poisson qui commande ici** !



Louis Naili

Né de la volonté politique de **Louis Naili**, le député-maire de l'époque, la création du port répond à l'urgence de nourrir le pays à l'issue de la **Grande guerre**.

Il faut construire un outil adapté à la **pêche industrielle** et au développement du chalutage à vapeur. Exemple avec la **glacière**, une innovation pour l'époque : la glace, qui remplace le sel, permet de conserver le poisson plus facilement et donc de le faire voyager plus longtemps. Les trains viennent juste devant le port !



Nous ne racontons **pas toute l'histoire du port**. L'enjeu n'est pas d'être exhaustif. L'idée est de raconter son évolution, et les moyens qui ont permis sa modernisation

perpétuelle et cela à travers les points de vue des hommes et des femmes qui ont fait cette évolution. Pour perdurer, **le port a su s'adapter à chaque époque** en restant à la pointe. Il a traversé des crises, s'est remis en question et, résultat aujourd'hui, il reste l'un des deux ports de pêche les plus importants de France.

Bateau de pêche industrielle de la Scapêche, chalutier et petits bateaux : **différents modèles économiques cohabitent** au sein du port. Ces différentes facettes présentes aujourd'hui racontent l'évolution du métier de pêcheur, l'évolution des méthodes de pêche et donc l'évolution du port de pêche.

Quelques dates

- 1920 : Construction de la Glacière
- 1927 : Inauguration officielle du port
- 1940 : Guerre 39/45, chalutiers réquisitionnés
- 1950 : Reconstruction et modernisation
- 1970 : Base avancée de Lochinver en Ecosse
- 1974 : Apogée de l'activité : 78 000 tonnes
- 1983 : Politique commune de la pêche
- 1991 : Le Drian et les dockers
- 1993 : Création de la Scapêche
- 2016 : Interdiction de la pêche profonde

Cette histoire

du port de pêche est racontée grâce aux témoignages de ceux qui l'ont fait ou le font encore maintenant. En parallèle des **images d'archives** et des **interviews**, de nombreuses **séquences** sont **tournées** dans le port d'**aujourd'hui**.

Le port de pêche est **filmé au plus proche des gens, de l'action et de la matière** afin de montrer ce lieu de manière sensuelle, pour mettre en valeur l'effervescence du lieu. L'action est filmée comme un **ballet chorégraphié**. Les plans sont cadrés de manière **avant tout graphique** et en suivant le mouvement des individus, des machines, des caisses, avec, entrées et sorties de champ.

L'intérêt est de montrer **la dureté, l'intensité physique** de ces métiers. À travers les gestes, les postures, les déambulations, montrer comment les corps font face aux éléments, au froid et à l'humidité.

Enfin **elle est racontée par le port de pêche**, lui-même, à la première personne ! Nous sommes avec lui, dans sa tête !

Auteurs	Production
Charles Josse	Ruwendzori
Vincent le Grumelec	Réalisation
Jérôme Piauuly	Jérôme Piauuly
Richard Bois	

Ruwendzori

Ruwendzori

